

Lieu de vie intergénérationnel

## À Lancy, un lotissement accueillera seniors et étudiants



**À l'Adret, deux immeubles en fin de construction combineront studios étudiants, petits appartements pour seniors et lieux de vie communs. Le tout sera géré par la fondation des EMS de Lancy. Des jeunes ont visité leurs futurs studios.**

Emilien Ghidoni

Et si l'avenir des aînés, c'était la jeunesse? C'est le pari des logements intergénérationnels. Depuis quelques années, ce concept novateur se répand à travers le monde. L'idée est simple: dans un même lotissement, des retraités et des jeunes vivent côte à côte. Les premiers y trouvent un remède à l'isolement social touchant trop souvent leurs pairs en EMS. Les seconds, monnayant quelques heures de service à leurs aînés chaque mois, profitent d'un loyer à prix doux.

À Genève aussi, l'idée fait son chemin. Après des projets aux Charmilles et à la Grabelle, le concept s'installe désormais dans le futur quartier de Lancy Pont-Rouge. À l'Adret, deux immeubles en fin de construction combineront studios étudiants, petits appartements pour seniors et lieux de vie communs. Le tout sera géré par la fondation des EMS de Lancy. Vendredi dernier, les étudiants visitaient leurs logements pour la première fois. Nous y étions aussi.

### Une offre complète

«C'est un plaisir de vous recevoir ici», lance Laurent Beausoleil, directeur des EMS de Lancy. En face de lui, une quarantaine d'étudiants lui rendent son sourire. «Vous allez vous installer dans une structure dont le but est d'éviter un nouveau ghetto pour vieux, continue-t-il. Pour cela, vous

travaillerez cinq heures par mois afin de prévenir l'isolement social.» L'assemblée approuve vivement de la tête puis commence la visite par petits groupes.

Selon Laurent, l'enthousiasme était aussi au rendez-vous lors de la visite des aînés. «Sur les 170 seniors qui ont visité le lieu, 168 étaient très heureux. À leur âge, je voudrais bien y vivre moi aussi», nous confie-t-il. Il faut dire que le lieu répond à tous leurs besoins. En plus du lien social assuré par les étudiants, le lotissement dispose d'une unité d'accueil temporaire et de répit (UATR) où se trouvera du personnel médical vingt-quatre heures sur vingt-quatre. En cas de pépin, les retraités disposent d'une fonction d'appel d'urgence pour que des infirmiers viennent les secourir. Une crèche et un restaurant viennent compléter l'offre du bâtiment. La buvette a été pensée pour qu'aînés, universitaires et tout-petits se rencontrent autour d'un même repas.

Le projet est admirable, mais comment s'assurer que les étudiants joueront le jeu? «Pour le respect des cinq heures de service par mois, on part sur une relation de confiance à la base», explique Sandrine Grether, coordinatrice-répondante de l'Adret. «Après tout, les habitants sont des locataires qui signent un bail. Cela implique de la responsabilité.»

### **Étudiants enthousiastes**

Dans les étages, les jeunes sont ravis de leurs studios. Bien que les deux immeubles soient encore en travaux, certains se sentent déjà chez eux. Jade El-Hindi, étudiante infirmière de 21 ans, demande même à notre photographe de la prendre en photo dans son «premier petit appartement». Elle raconte: «Lorsque j'ai appris que ce projet existait, j'ai tout de suite posé ma candidature. J'ai travaillé en EMS pendant un moment et j'aime vraiment prendre soin des gens.» Quels services aimerait-elle rendre à ses futurs voisins âgés? «J'aimerais bien leur faire la cuisine ou promener leurs animaux. En fait, ce sont surtout des raisons pour parler avec eux.»

Même son de cloche dans le bâtiment d'à côté. Oizem Bayandur témoigne: «J'aimerais bien partager des repas avec eux, on en apprend tellement en parlant à une personne âgée!» La jeune étudiante en sciences de l'éducation est aussi sous le charme du lieu. «On n'est jamais isolés, c'est aménagé pour qu'on se croise tout le temps. En revanche il y a une césure entre le gris des bâtiments et la nature», regrette-t-elle.

Pour réaliser toutes ces belles envies, jeunes et vieux pourront disposer à chaque étage d'espaces de vie communs. Si certains sont destinés à devenir des salles de sport ou des zones de lecture, ce sera aux locataires d'occuper les autres comme ils l'entendent.

L'emménagement étant prévu pour mi-août, les futurs habitants ont le temps de réfléchir à un maximum d'idées pour rendre leur futur quartier le plus convivial possible.